

LE FIL D'ARGENT

N° 60

Printemps-été 2025

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes

© Gaëtan Viaris de Leseigno - ADAGP



En première de couverture :

D'après Toussaint Dubreuil : *Angélique et Médor*. Musée du Louvre. Tirage d'auteur, 1989

© Gaëtan Viaris de Leseigno – ADAGP

En quatrième de couverture :

Marie-Anne sur le banc, Nogent-sur-Marne, 1988

© Donation Willy Ronis, Ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
On Focus, Gaëtan Viaris de Leseugno
- 6-7 Exposition à la MABA : *I Hit You With a Flower-Sugar-Coated Art with a Punch*
- 8-10 Les conférences et les lectures
- 11-16 Les rencontres
- 17-20 Les concerts et spectacles
 - 21 *Voyage*, le nouvel ouvrage de la Collection du Parc
 - 22 *Corps sonores*, une installation sonore, visuelle et chorégraphique de Massimo Fusco
- 23-24 Un printemps bien animé
- 25 Bienvenue à nos collègues aides-soignantes
Anne, Jeanne, Mama et Mireille

26 HORS-LES-MURS

- 26 Willy Ronis, Marie-Anne Lansiaux et la Maison nationale des artistes

27 MOMENTS CHOISIS

- 27-30 Vernissages, anniversaires, moments de partage

31 DATES À RETENIR

- 31-32 À vos agendas

Bienvenue !

En février

Mme Juliette Naman

En mars

M. Philippe Ventre

Mme Geneviève Monnot

Mme Colette Vaisseix

En avril

Mme Marie-Thérèse Blanc

En mai

M. Michel Cart

Souvenir

En février

M. Pierre Laustriat

En mars

Mme Nicole Marchand

Mme Marthe Herdegen

En avril

M. Michel Fauconnier

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérison,
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Christine Bertin-Delassossais, Joséphine Derenne,
Monique Doidy, Nicole Lefèbvre

Achévé d'imprimer : en juin 2025



Je suis particulièrement heureuse de partager avec vous des informations rassurantes sur la situation compliquée que traverse notre maison de retraite, depuis la crise du Covid.

Les perspectives qui se dessinent pour la fin de cette année sont bien meilleures, d'abord parce que l'établissement est de nouveau complet depuis le mois de novembre 2024, et que nous attendions tous de renouer avec l'attractivité de la maison.

L'année 2024 n'aura pourtant pas été simple pour la Maison nationale des artistes, toujours soumise à des tensions économiques particulièrement périlleuses. Pour autant, les bases attendues d'un redressement se sont esquissées à des étapes déterminantes : dès janvier 2024, avec l'arrêt du recours à l'intérim ; en juin dernier, avec les résultats espérés de la Coupe Pathos et, en novembre, avec ce taux d'occupation optimal enfin retrouvé.

Il aura fallu du temps pour redessiner, petit à petit, d'heureuses perspectives quant à la gestion de cet EHPAD si singulier, à protéger justement pour ce qu'il est.

Et réjouissons-nous que la programmation culturelle soit restée foisonnante, contre vents et marées, pour stimuler les résidents comme à l'habitude, à travers les résidences artistiques, les animations quotidiennes et variées pensées avec notre formidable duo, Seval et Catherine, et bien entendu les expositions des résidents qui rythment, en trois saisons, les cimaises de la maison de retraite pour leur plaisir tout autant que pour celui des visiteurs attachés à venir découvrir les créations de ces artistes à la longue carrière.

Ainsi, après les peintures subtiles de Colette Levine, nous découvrons les recherches photographiques de Gaëtan Viaris de Lesegno jusqu'à l'été, avant d'apprécier ensuite l'univers dessiné de François Bouillon, à l'automne.

Et en écho à cette embellie, nous préparons activement en juin l'inauguration du pigeonnier dans le parc, lequel a retrouvé sa superbe grâce au chantier de restauration mené avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et celui de la Région Île-de-France.

Laurence Maynier
directrice générale

Exposition à la Maison nationale des artistes : *On Focus* de Gaëtan Viaris de Lesegno

22 mai – 24 août



(concept emprunté à Valentine Robert, historienne du cinéma), à partir du défilement du film sur support vidéo, présenté en séquences montées sous forme de triptyques.

À partir de 2019, toujours animé par cette volonté d'interpréter photographiquement l'œuvre d'art, Gaëtan Viaris s'intéresse davantage au cinéma, en proposant une création photographique en noir et blanc, fondée sur le principe de la « cinéplastique » d'Élie Faure, qu'il intitule *Le voyeurisme à l'œuvre*. À partir d'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock, il réalise des saisies photographiques numériques depuis un DVD et établit un lien avec son travail sur la peinture, notamment grâce à la présence, dans cette séquence, de deux tableaux de la peinture ancienne : *Suzanne et les vieillards* de Van Mieris et *Vénus à la fourrure* du Titien.

À partir d'une séquence du film *L'Âge d'or* de Luis Buñuel



« Gaëtan Viaris de Lesegno met le voyeurisme en relation avec la problématique du regard du spectateur face au tableau, à travers la représentation picturale ; il fait émerger un judicieux questionnement : qui est le voyeur dans cette iconographie de *Suzanne et les vieillards*, le peintre lui-même ? Le spectateur dans le tableau ? Le modèle lui-même ? Le spectateur regardant le tableau ? La mise en scène de l'attente angoissée est redevable à la puissance du regard : le suspense hitchcockien ne procède pas, comme chez Griffith ou Welles, d'une accélération et d'une violence imposée à la durée par le montage, mais d'un ralentissement et d'une décomposition du temps naturel obtenus par le découpage. Le mécanisme n'est pas le montage parallèle ou alterné, mais bien le champ-contrechamp, qui fait jouer le regard » écrit Pascal Bonitzer. Le photographe redécoupe en quelque sorte le découpage initial et le détaille dans ses créations photographiques. L'œil,

Le choix fatal de la clef de la chambre n°1, à partir d'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock

Photographe et auteur, **Gaëtan Viaris de Lesegno** mène, depuis 1987, une recherche visuelle sur l'interprétation photographique, en argentique noir et blanc, de la sculpture et de la peinture de l'art occidental du XVI^e au XIX^e siècle. Il utilise son appareil photographique comme un outil d'introspection esthétique d'œuvres picturales et cherche à en renouveler la perception, à travers de nouvelles lectures. Ses recadrages spécifiques soulignent la plasticité des corps et invitent le spectateur à redécouvrir l'œuvre.

Gaëtan Viaris de Lesegno propose parallèlement une analyse visuelle par capture d'écran « le regard séquentiel »



Ciné plastique à partir d'une séquence du film *Psychose*, d'Alfred Hitchcock

figure métonymique de la connaissance de l'autre et symbole du créateur, met en jeu le regard. Le point de vue du voyeur nous est livré et nous regardons « ce qui ne nous regarde pas ». Les saisies numériques de Gaëtan Viaris gravitent autour du jeu du regard, celui des personnages comme celui, indiscret du spectateur : il visualise et fait ressentir une circularité incessante entre l'image et notre œil ». Lydie Decobert, essayiste du cinéma et spécialiste d'Alfred Hitchcock.

Gaëtan Viaris de Lesegno s'est également intéressé au cinéma algérien en réalisant une création à partir du film *143, rue du désert* du cinéaste algérien Hassen Ferhani. En 2022, il a proposé une étude sur le film mythique *L'Âge d'or* de Luis Buñuel (1929), autour du thème de l'amour fou.

L'artiste a poursuivi un travail de maîtrise sous la direction de Jean-Claude Moineau en Image, filière Photographie. La bourse Villa Léonard de Vinci, qui lui a été attribuée en 1990, lui a permis de poursuivre ses recherches dans de nombreux musées américains. Depuis 1993, il répond à des cartes blanches des musées des Beaux-Arts de Caen, Cherbourg, Limoges, entre autres. Ses œuvres ont fait l'objet de textes analytiques et critiques et sont entrées dans des collections publiques et privées (BnF, Musée de l'Élysée, Musée Carnavalet, MEP, MET...). Il réside actuellement à la Maison nationale des artistes.

Seval Özmen,
chargée de programmation culturelle

Exposition à la MABA: *I Hit You With A Flower*

22 mai - 27 juillet 2025



Richard Otparlic & Lucas Tortolano, *Jardins Suspendus III* (2022), impression textile sur satin de polyester et voile de coton

La nouvelle exposition présentée à la MABA ce printemps, *I Hit You With A Flower*, ou en français « Je te frappe avec une fleur » se veut un hommage à un art dit « girly », un terme souvent connoté péjorativement, mais utilisé ici comme le slogan d'un mouvement artistique qui n'est pas l'apanage exclusif d'artistes femmes.

Dans l'exposition, les œuvres d'artistes pionnières telles que **Kinke Kooi** et **Béatrice Lussol** brillent aux côtés de celles d'une nouvelle génération d'artistes dans une déferlante de rose, de pastel, de couleurs vives, de perles, de paillettes, de fleurs, de cœurs et bien d'autres motifs encore. Les artistes, essentiellement français et néerlandais, choisis par la commissaire d'exposition, **Nanda Janssen**, donnent vie à des œuvres délibérément frivoles, aussi charmantes qu'intelligentes, qui invitent à rejoindre leur activisme velouté et la société inclusive qu'elles défendent. Enrobé d'un tel charme acidulé, le militantisme n'a jamais été aussi attrayant.

Le style et les thèmes traités par les différents artistes traduisent leur volonté d'éliminer les inégalités et de gommer les hiérarchies de valeur dans la société, comme dans l'art. Avec un soupçon de rose par-ci par-là, les artistes de l'exposition s'emparent affectueusement d'un éventail de sujets allant de l'identité (de genre) au féminisme, en passant par le travestissement, l'acceptation du corps, les tâches ménagères, le soin et la maternité.

Ces sujets, parmi bien d'autres, sont abordés avec humour, émotion et un style haut-en-couleur. L'activisme s'affiche et s'appréhende comme une friandise – il n'y a pas de raison que des œuvres militantes soient forcément crues ou grossières. Les œuvres privilégient ainsi l'ornemental et le décoratif; le style rococo, connu pour son ornementation riche et abondante, ses formes organiques, son élégance et son artificialité participe pleinement de ce « girly art », dont la devise pourrait être « délicieusement saturé ». Car, après tout, « plus, c'est plus, et moins, c'est ennuyeux ».

Nanda Janssen
commissaire de l'exposition

© Ash Love. Courtesy of the artist and Exo Exo



Ash Love, *Parle-moi, Parle-moi, Parle-moi (de ton cœur)* > Stella, 2024



Kinke Kooi Visit, 2019, (color) crayon, acrylique sur papier, 102 x 120 cm, HR

Les conférences et lectures de la Maison nationale des artistes



Le 4 février, **Carla Perrin**, étudiante à l'École du Louvre, volontaire en service civique au service des collections de la Fondation des Artistes, a fait découvrir les prémices de l'histoire de la peinture flamande, lors d'une conférence consacrée à l'Ars Nova. En rupture avec la préciosité sophistiquée du gothique international, l'Ars Nova se caractérise par un langage illusionniste, capable de reproduire une perception beaucoup plus immédiate du monde matériel. Une poignée d'artistes de génie comme Robert Campin (1375-1444), Jan Van Eyck (1390-1441) et Rogier van der Weyden (1400-1464) donne ainsi naissance à un réalisme pictural inédit. Cette conférence a permis de mesurer que, six siècles après, ces œuvres restent toujours aussi fascinantes.

Philippe Nottin, comédien, revient régulièrement à la Maison pour partager son amour de la littérature et de la poésie. Le 19 février, c'était un après-midi consacré aux poèmes de Verlaine et de Rimbaud, deux poètes vagabonds qui se sont aimés, déchirés mais aussi inspirés et, le 6 mai, il proposait une lecture des textes de Giono, Cendrars, Prévert, Echenoz et Apollinaire. Élève de Fernand Ledoux au Conservatoire de Paris, il a interprété notamment Sophocle, Cervantes, Shakespeare, Corneille, Molière, Racine, Goldoni, Strindberg, Ionesco, Arrabal... sous la direction de Julien Bertheau, Jacques Mauclair, Jean Dasté, André Reybaz, François Dupeyron. Philippe

Nottin donne des récitals de poésie dans des musées, des châteaux, des centres culturels, des librairies, des bibliothèques...

Jean-Roch Bouiller qui dirige le Musée de la Cité de l'architecture a accepté de venir présenter cet établissement singulier et foisonnant, le 25 mars. La colline du Trocadéro à Paris est le lieu de naissance du premier Musée de société français, avec la création de la mythique Salle de France, au sein du Musée d'ethnographie du Trocadéro, en 1878. Il a fait découvrir, lors de cette conférence passionnante, ce site parisien qui est le creuset de nombreux autres musées : Musée de l'Homme, Musée de la Marine, Musée des monuments français et, aujourd'hui, la Cité de l'architecture et du patrimoine qui reflète un siècle et demi d'histoire des musées en France. Jean-Roch Bouiller est docteur en histoire de l'art contemporain ; il fut directeur du Musée des Beaux-Arts de Rennes (2019-2024), chargé du secteur art contemporain au Mucem à Marseille (2011-2018) et des collections contemporaines de Sèvres - Cité de la céramique (2008-2012). Il a été commissaire de plusieurs expositions dans ces institutions et a publié de nombreux articles sur l'art contemporain, sur les écrits d'André Lhote, sujet de sa thèse de doctorat et, en codirection, deux livres sur *Les bibliothèques d'artistes, XX^e-XXI^e siècles* et *Le panorama, un art trompeur*.



Autrice de quatre livres de poésie, **Corinne Delarmor** est venue présenter, le 26 février, son dernier roman *Le voisin d'en face*. D'origine bretonne, l'héroïne accompagne le lecteur sur les bords de la Marne, dans sa banlieue parisienne. Entre description concrète et fantasmée, le texte convie à des rêveries. Inspiré de faits réels, ce livre a été écrit quotidiennement pendant cinq mois sous la forme d'un roman-feuilleton, pour assurer au lecteur un rythme soutenu et du suspense. Corinne Delarmor est membre de la Société des Poètes Français depuis 2022 et son dernier recueil *Nurserie du Poème* a été publié par la Société des Poètes Français, en 2024. Elle parraine de jeunes poètes africains, notamment en République Démocratique du Congo, au Bénin et au Cameroun, avec lesquels elle partage sa passion pour la poésie.



Le 8 avril, la Maison a reçu **Vincent Villette**, directeur du Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne pour une conférence autour de l'exposition *Willy Ronis. La Banlieue Est sous l'œil du maître*. Le Musée intercommunal de Nogent présente en effet, depuis le 19 octobre, une exposition consacrée au photographe Willy Ronis (1910-2009). Son travail est sublimé par la place qu'il donne au traitement de l'ombre et de la lumière, comme par ses cadrages qui lui sont inspirés par son amour de la musique. Il voyage dans le monde entier, au gré des commandes ou de son inspiration et revient sur les bords de Marne après-guerre pour ne plus cesser de photographier la région parisienne : Nogent-sur-Marne, Joinville-le-Pont, Fontenay-sous-Bois... Cette conférence a permis de découvrir ou de redécouvrir la façon dont Willy Ronis capture avec poésie la vie de tous les instants. Il reste encore un peu de temps pour visiter cette belle exposition, présentée jusqu'au 31 juillet.



Dans le cadre de la Journée mondiale du Livre, **Cyndie Couderc** est venue, le 23 avril, pour partager un temps de lecture avec les résidents. Elle a proposé de rendre hommage aux grands noms de la littérature hispanique, ainsi qu'aux célèbres voix latino-américaines lors de cette journée célébrant le plaisir des livres et de la lecture ; qu'il s'agisse des écrivains Octavio Paz, Federico Garcia Lorca, Roberto Juarroz, ou des interprètes Mercedes Sosa, Chavela Vargas et Soledad Bravo. Cette escapade littéraire a permis à chacun et chacune de voyager par la pensée, pour avoir le cœur en fête et espérer des lendemains qui chantent...

Michael Cote, le philosophe qui anime régulièrement des conversations philosophiques, était à la Maison le 30 avril, pour présenter son premier livre intitulé *Philopoétique. Des vers de ciel en quête de sens*. Avec une sincère envie de partager, Michaël Cote - alias Onirik - invite le lecteur à voyager entre ses doutes et ses espoirs, à savourer les instants de grâce et de recul qu'il a transposés en poésie. Ce recueil rend hommage à la beauté et à l'intensité de la vie, invitant chacun à se reconnecter à soi et à découvrir la poésie comme un espace de rencontre, de liberté et d'émotion partagée. Au cours de ce chaleureux partage poétique, des résidents ont lu des œuvres de Baudelaire, Rimbaud et Apollinaire avec enthousiasme.

Michaël Cote a consacré dix années à enseigner la philosophie à Casablanca. Passionné par la réflexion et le partage, il anime des ateliers philosophiques, souvent en duo. Grand adepte de la rêverie, de la flânerie et de la convivialité, il puise son inspiration dans ces moments suspendus où la pensée vagabonde librement.

Durant les récentes séances de Musicophilo, Michaël Cote avec le violoniste **Gabriel Aribaud** ont convié les résidents à réfléchir sur les thèmes du regret, de la culture, du silence... une réflexion entrecoupée chaque fois de passages musicaux, comme *l'Adagio*, un pastiche inspiré par des fragments de partitions attribués à Albinoni et *Chagrin d'amour* de Fritz Kreisler.

Chantal Péroche, ancienne professeure de lettres, propose chaque mois une séance de lecture pour les amoureux de la littérature et continue de faire découvrir des passages de livres récents, de poèmes, comme *Histoire des préjugés*, un ouvrage collectif passionnant, dirigé par Jeanne Guérout et Xavier Mauduit, dans lequel trente-cinq historiens remontent à la source de nos idées reçues les plus malveillantes.

S.Ö.

Rencontre : Sens et Sensorialité de la couleur, avec Sumiko Oé-Gottini



Dans le cadre du programme culturel « Rencontre », **Sumiko Oé-Gottini** est venue le 31 janvier pour présenter des extraits de ses projets et a partagé sa recherche autour de la sensorialité de la couleur.

Sumiko Oé-Gottini est commissaire d'exposition, membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art). Elle est aussi spécialiste de la couleur, elle tient cette passion du métier de son grand-père qui était coloriste au Japon.

Durant la rencontre, elle nous a parlé de sa recherche sous la forme d'action qu'elle intitule « médiation chromatique » qui permet la sensibilisation artistique et sociale à travers l'expérience de la couleur. Elle a proposé un petit atelier/ expérience qui convoque les cinq sens : l'odorat, la vue, l'ouïe, le toucher et le goût à travers les tissus, de petits flacons qui mettent les sens en émoi, pour confirmer combien la couleur peut nous aider dans la transmission non verbale.

Lauréate et résidente en 2024 de The Josef & Anni Albers Foundation (USA), elle développe des expositions et des projets de médiation autour de la couleur. Après avoir été membre du comité artistique, culturel et scientifique de la Cité de la céramique Sèvres & Limoges (2015-2021), Sumiko Oé-Gottini collabore aujourd'hui avec les artisans de la Manufacture de Sèvres et des manufactures textiles du Mobilier national.

Elle est commissaire de nombreuses expositions dont la plus récente *Sentience, écouter le parfum de la couleur*, à l'Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du département du Val d'Oise, en 2024.

Elle est auteur de textes sur la couleur dont *Sensation-Soustraction* dans le catalogue de l'exposition *L'expérience de la couleur* au Musée de Sèvres, chez LienArt en 2018, *Le Dit du Genji et les couleurs* de Heian dans le catalogue de l'exposition *À la cour du Prince Genji* au Musée Guimet, chez Gallimard en 2024.

Rencontre avec Laurence De Leersnyder



Le 11 février, l'invitée était **Laurence De Leersnyder**, une artiste qui dispose d'un atelier au Hameau, en contre-bas du Parc.

Diplômée de la Villa Arson/École nationale supérieure d'art de Nice et de l'Université Paris – Sorbonne, Laurence De Leersnyder développe une approche de la sculpture centrée sur la matière et le geste, où l'expérimentation et le processus tiennent une place importante. Elle explore les techniques de l'empreinte et du moulage, à travers lesquelles elle interroge la trace, la mémoire, les rapports de plein et de vide, le passage du dedans au dehors.

Depuis quelques années, par l'intégration du végétal dans son travail, elle aborde la question de notre sensibilité au vivant et comment l'activer. Elle a associé à sa démarche une approche naturaliste par la pratique de la cueillette et de la collection. Elle nous a expliqué combien le Parc de la Fondation des Artistes l'inspire, l'émerveille et a partagé les visuels de ses œuvres et de son atelier.

Entre observation et manipulation, elle déploie des formes à la frontière entre art et science, à travers l'empreinte végétale, le moulage de fruits séchés ou l'herbier. Ces recherches se nourrissent des travaux de nombreux penseurs du végétal, artistes, commissaires, botanistes dont les préoccupations communes autour de la préservation du vivant lui ont permis de développer son travail à l'occasion de résidence de création au Conservatoire national des plantes médicinales, aromatiques, industrielles (CNPMAI, Milly-la-Forêt) ou de résidences-missions autour de la protection de l'environnement (CARCT et Ville de Verrières).

Laurence De Leersnyder présente ses œuvres lors d'expositions personnelles ou collectives dans des centres d'art, récemment à la Maison Rosa Bonheur (Chevilly-Larue) et au CAC La Traverse (Alfortville), dans des institutions comme le FRAC Normandie-Caen ou le Cyclop, et à l'occasion d'événements culturels, comme *L'Art dans les Chapelles* (30^e édition).

Parallèlement, elle réalise des projets qui prennent place in situ dans des jardins publics (Parc du Thabor, Rennes) ou à l'échelle architecturale pour des sculptures pérennes (École HEC-Paris, Jouy-en Josas).

S.Ö.

Rencontre avec Marie Favier, mezzo-soprano



À la suite de la résidence artistique conduite en 2024 avec Le Concert Spirituel, **Marie Favier** nous a fait le plaisir de revenir le 4 mars, pour faire découvrir son passionnant métier, avec des moments de chant durant la rencontre.

Marie Favier commence ses études musicales à la Maîtrise de la Loire. Titulaire d'une licence et d'un master de musicologie, elle obtient son diplôme de chant baroque au Centre de musique baroque de Versailles, puis son diplôme d'État de professeur de chant. Elle anime par ailleurs de nombreux projets d'éducation artistiques et culturelles. On a pu l'entendre à l'Opéra de Limoges, sous la baguette d'Hervé Niquet (fondateur et directeur du Concert Spirituel) dans le rôle de Caliste dans *Les amants magnifiques* de J.B. Lully; dans les rôles de Madame Oudinot dans *Baptiste ou l'opéra des farceurs* sur des airs de J.B. Lully (Opéra de Versailles), Polymnie et Caliste dans

Les fêtes de l'Amour et de Bacchus de J.B. Lully (théâtres de Villebon et du Ranelagh).

Elle travaille avec divers ensembles, tant en chœur qu'en formation à un par voix, dans un répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine : Accentus, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Les Éléments, Les Surprises...

Elle participe également à la création des ensembles *Comet Musicke* (concerts biographies Renaissance et Baroque) puis *Swing and Blush* (gospel, jazz, comédies musicales, pop...) et a co-écrit et interprété, avec Magali Lange, la comédie musicale jazz *Un Noël à New York*.

S.Ö.

Rencontre avec Joséphine Derenne, comédienne



Joséphine Derenne qui séjourne à la Maison nationale des artistes, a accepté notre invitation le 11 mars, à évoquer son incroyable carrière, dans le cadre du programme culturel "Rencontre".

De 1965 à 1983, elle a été comédienne au Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine. Elle a notamment joué dans *La Cuisine de Wesker*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Les Clowns*, *1789*, *L'Âge d'or...*

En 1983, Joséphine Derenne quitte le Théâtre du Soleil pour jouer *Le Mahabaratha* de Peter Brook, puis travaille avec Daniel Mesguich, Jean-Michel Ribes, Jean-Gabriel Nordmann, Robert Cantarella, Dominique Bagouet, Lucienne Hamon, Patrice Alexandre, Gilles Gleizes, Michel Didym, Étienne Bierry, Michel Azama, Jean-Pierre Garnier, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Declan Donellan, Suzanna Lastreto, Agathe Alexis, Jean-Louis Quesnel.

Joséphine Derenne a mis en scène *Ismène* de Yannis Ritsos et *Le Suicidé* de Nicolaï Erdmann, en collaboration avec Jean-Jacques Mutin.

Au cinéma, elle a joué sous la direction notamment d'Ariane Mnouchkine, de Claude Lelouch, Jacques Doillon, Wolfgang Gluck, Benoît Jacquot, Michel Couvelard et Nicole Garcia, Pascal Bonitzer, Gilles Martinerie. À la télévision, elle joue entre autres dans *L'affaire Villemin* de Raoul Peck, *La vie de Marianne* de Benoît Jacquot, *La Florentine* de Marion Sarraut. Elle a enseigné au Cours Florent (de 1990 à 1993), a dirigé de nombreux stages de formation à Besançon (L'Embarcadère à partir de 1994), un stage Commedia dell'Arte au festival de Sao Paulo (invitée par l'Académie Expérimentale des Théâtres en 1994) et un stage à l'ARTA (Grandeur et démesure du clown en 1996).

Durant cette discussion, elle a fait rêver à travers ses récits de rencontres enrichissantes avec des figures majeures du théâtre. Grâce à la projection d'extraits du film *Molière* de 1978 d'Ariane Mnouchkine, elle a partagé de tendres anecdotes concernant son rôle de Madeleine Béjart face à Philippe Caubère, tout en évoquant son expérience mémorable avec le spectacle *1789*, produit par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil en 1973.

Rencontre avec Andréa Mongénie



Dans le cadre du programme culturel "Rencontre", nous avons eu le plaisir d'accueillir le 18 mars, l'artiste **Andréa Mongénie**, qui poursuit avec passion ses créations dans l'un des ateliers du Hameau.

Andréa Mongénie s'est installée à Londres en 2007 pour poursuivre des études d'arts plastiques puis de mode et de textile. Elle a passé 15 ans à Londres, durant lesquelles elle a développé une carrière dans la scénographie et la direction artistique pour diverses agences et magazines à Londres. En 2018, Andréa revient à ses racines, la peinture. Son identité franco-britannique infuse ses toiles, sa pratique est principalement abstraite et intuitive. Elle joue entre l'interaction des couleurs et des formes, entre équilibre et désaccord. Elle peint en texture, en couche et en mouvement, invitant chaque élément à interagir pour former cet inexplicable harmonie entre couleur, matière et lumière.

« Ma pratique artistique est une sorte de rituel introspectif. C'est un moyen d'équilibrer ma vie de tous les jours avec des moments de fluidité mentale, où ma seule préoccupation est la toile devant moi, la lumière, la couleur ce jour-là. Je passe par un long processus de mélange et de superposition de couleurs et de matière, lorsque je travaille. C'est à la fois très méthodique et lent, mais aussi très spontané dans sa forme. Je travaille souvent à partir d'études préalablement peintes sur papier, souvent peintes en extérieur en m'inspirant de mon environnement, de lumière, de musiques, de paysages et de mes voyages. Je perçois la couleur comme un langage et un sentiment et j'aime jouer avec sa perception. Mon travail est abstrait mais quelquefois on y aperçoit un paysage, une personne, une danse. Chaque peinture est une interprétation personnelle. J'aime laisser au "regardeur" le temps d'interpréter et d'imaginer ce qu'il y voit. Dans tout mon travail, je cherche à atteindre un sentiment de calme et d'équilibre laissant place à l'imperfection et l'inattendu. »

Ses œuvres sont exposées en France, au Royaume-Uni et en Suède.

S.Ö.

Rencontre avec Omar Marwan, comédien



Omar Marwan, comédien actuellement résident à la Maison nationale des artistes, a accepté de partager, le 25 avril, ses expériences du début de sa carrière et ses moments marquants dans le théâtre d'improvisation.

Omar Marwan apparaît pour la première fois au cinéma dans *ADN*, écrit et réalisé par Maïwenn, sorti en 2020. À 73 ans, il réalise son rêve de jeunesse de faire du cinéma.

Omar Marwan a vécu jusqu'à ses 19 ans à Alger. Il arrive en France avec l'envie de faire une école de cinéma, mais se retrouve à faire des petits boulots et du théâtre, le soir. Il trouve finalement un emploi dans la publicité et crée des films publicitaires. Il expérimente de très grands moments de théâtre d'improvisation, entre 1984 à 1989, avec la Ligue d'improvisation française, participe à des matchs d'improvisation au Bataclan et des rencontres d'improvisation théâtrales internationales.

Au théâtre, on le voit dans la création *Les Co-épouses* de Fatima Gallaire, mise en scène par Maurice Attias en 1991. Il réalise quelques courts-métrages dont *L'heure*

noire (2013) court-métrage satirique pour le concours Arte, en collaboration avec François Kergourlay et joue dans le film *Dustin* (2020) de Naïla Guiguet.

ADN est son premier long-métrage, un beau film sur la transmission, porté par un casting prestigieux avec Fanny Ardant, Maïwenn et Louis Garrel.

« Je ne pouvais pas me permettre d'aller courir les castings ; je n'en avais vraiment pas les moyens. J'ai travaillé, j'ai fini par trouver un boulot dans la pub (films publicitaires) qui payait très bien. J'ai bien tourné dans quelques courts-métrages, mais *ADN* est mon premier long-métrage. Mon personnage n'a pas besoin de parler. Il transmet un message de réconciliation à ses enfants qui se déchirent : il lui faut être là, sourire, leur donner l'espoir. Mes propres souvenirs me suffisaient pour être dans une sincérité naturelle... »

À la fin de cette rencontre émouvante, il a offert une surprise aux spectateurs en improvisant des moments de musique à la guitare.

Les concerts et spectacles



◆ En janvier

Le 17 janvier, grâce à la belle proposition du Comité du cœur, l'association des sociétaires de la SACEM, le duo **Edyt Fortin et José Gurdak** est revenu partager leur amour de la musique. Ils ont proposé aux résidents des créations spontanées et des chansons du répertoire international, comme *Que c'est beau la vie* de Jean Ferrat ; *San Francisco* de Maxime Le Forestier ; *Le p'tit bonheur* de Francis Leclerc ; *J'ai vu Maman embrasser le Père Noël*, *Deux petits chaussons de satin blanc* de Jacques Larue/Charles Chaplin ; *What's love got to do with it* de Tina Turner ; *I'm still standing* d'Elton John ; *Écoute dans le vent* de Bob Dylan...

Compositeur, directeur musical et artistique, José Gurdak crée des univers sonores pour des projets scéniques, discographiques et audiovisuels. Il propose des instants de musiques improvisées et accompagne diverses formes d'art, telles que le conte, la danse, le théâtre... Edyt Fortin, auteur-compositeur et interprète mène sa vie entre le monde du soin et de la chanson pour des moments d'apaisement, de bien-être et de joie. Encore un grand merci à ce beau duo pour ces moments de bonheur !

Le 22 janvier, les sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val** accompagnées de **Corinne Guérin** au piano, ont offert un nouvel après-midi musical intitulé *Raisons et sentiments*, à travers des airs de Mozart, Delibes et Offenbach. Au programme, extraits des *Noces de Figaro* de Mozart ; *Mélodie* de Claude Debussy ; *Yukalini* de Kurt Weil ; *Mariage aux lanternes* de Jacques Offenbach ; *La Fille du tambour-major* de Jacques Offenbach ; *Lakmé* de Léo Delibes.



Un spectacle sous forme d'une lecture théâtralisée a été proposé par la **Compagnie Philippe Eretzian**, le 25 janvier. Composée d'après les archives des sœurs Smith conservées à la Bibliothèque nationale de France, la pièce *Madeleine et le Maître* revenait sur la relation ambiguë des deux peintres Madeleine Smith et son maître Jean-Jacques Henner...

« Madeleine, fascinée par son maître, de trente-cinq ans son aîné, voit ses sentiments se transformer en véritable passion amoureuse avec son lot de désillusions et de souffrances. Cette tumultueuse relation, qui dura une quinzaine d'années jusqu'à la disparition de Henner en 1905, revient sur la place des femmes dans le monde de la peinture et sur l'étrange pouvoir de séduction (et de domination) que peut exercer un grand artiste sur son élève et modèle féminin. »

Comédien de formation, Philippe Eretzian a progressivement élargi le champ de ses compétences artistiques à la direction d'acteur, la mise en scène et l'écriture théâtrale. À la suite de plusieurs commandes de la Ville de Nogent-sur-Marne autour de l'histoire de la Maison nationale des artistes et de la MABA, il a ainsi composé, à partir d'archives, plusieurs pièces sur l'histoire de la famille Smith et notamment de l'artiste peintre Madeleine Smith (*Hôpital Auxiliaire 73 - Le Paradis des blessés; Une balade au Paradis; L'Affaire du Boulevard Blançon...*).

Le mercredi 29 janvier, les élèves d'**Agnès Davan** et de **Cécile Gannat** du Conservatoire municipal Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne ont convié les résidents et les familles à un voyage musical sur la petite scène de la Maison nationale des artistes.

Un beau programme avec les pièces *Marche de Juda* d'Haendel; *Menuet* de Boccherini; *Danse du Calumet de la Paix* de Rameau; *Sonatine op 137 n°1* de Schubert; *Les Valseuses* de Grappelli; ainsi que *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, interprétées par les musiciens en herbe, **Ellie Assor**, **Weiru Bao**, **Alexandre Carastamatis**, **Flavio de Aguiar**, **Marion Jourdain**, **Hélène Lapeyre**, **Yaël Li**, **Pinhan Liu**, **Colombe Soucachet Mondani** (violon), **Nora Benlamine Remond**, **Pia Mahalingam**, **Eva Mandeng**, **Louis Tisselin** (alto), **Lucie Chrétien**, **Olivia Guerin**, **Nathan Mahalingam** (violoncelle), **Sahel Benlamine Remond** (guitare), **Jeanne Béchu**, **Lucas Do**, **Mothis Guendouzen**, **Camille Jiang**, **Clément Liu**, **Sevan Mongis**, **Maelie Taing** (piano).



◆ En février
 Le 9 février, toujours en collaboration avec le Conservatoire municipal de musique, de danse et d'art dramatique Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne, les chanteuses et les chanteurs de la classe de chant de **Pauline Brassac Thiery**, ont offert un moment musical. Accompagnés au piano par **Miso Han**, les chanteurs **Alma Marcotti Ruiz de Villalobos, Corinne Plessis, Marie-Christine Potosniak, Marion Jourdain, Olivia Loiseau, Patrick Steichen, Philippe Ruivo, Sophie Ramadier** et **Thu-Giang Mongermont** ont convié les résidents et les spectateurs à un voyage musical, à travers trois opéras de Mozart sur des livrets de Da Ponte : *Don Giovanni, Les Noces de Figaro* et *Così fan Tutte*, avec une belle scénographie de Pauline Brassac Thiery.



Francisco Marti du groupe Los Guachos Mamberos a transformé la petite scène de la Maison en un espace tropical, le 25 février. Amoureux de la musique latine, de ses instruments, de ses couleurs, de son folklore, il a fait découvrir les musiques des Andes, les mélodies du Pérou, les airs de Bolivie, les rythmes d'Équateur, les ambiances du Chili et d'Argentine... pour offrir au public un après-midi de fête et de danse. Un répertoire de chansons dansantes, comme *la Bamba, la Chupeta, la Camisa negra, Samba de Janeiro, Salsas, la Colegiala, la Macarena*, tangos, pasos dobles, rumbas flamencas... mais aussi des mélodies traditionnelles des hauts plateaux Andins ont enchanté les résidents. « En un instant, d'ici on est passé ailleurs ; on a voyagé, on a traversé les océans et on a imaginé des paysages » disait un résident.



◆ En mars

Chanteuse, autrice, comédienne **Yasmine Modestine** était sur la petite scène de la Maison nationale des artistes le 26 mars, avec ses chansons ancrées dans la tradition française de la chanson à texte, influencées par la pop anglaise - des Beatles à Tori Amos -, émaillées de quelques accents jazz : *Trouble-moi, Elle dit, Toute cette eau, Indira, It's All Right, I Want Love, Forest of Love, Égérie Chanel, La lettre de Camille, Pierrot de Lune, Ballade pour Bala...*

Yasmine Modestine travaille au théâtre avec Jean-René Lemoine, Stanislas Nordey et écrit des chansons en se produisant en France et à l'étranger. Elle crée des spectacles mêlant textes et chansons et enregistre deux albums, *A-Live!* et *Out of the Blue*, un album « à la douceur attachante », selon Les Inrocks. Elle est l'auteure de *Mademoiselle* (2010) ; *Le Prince charmant* (2011) ; *Le Chinois vert à pattes jaunes* (2011) et *Umaël et moi* (2012) publiés aux Éditions Le Solitaire ; *Quel dommage que tu ne sois pas plus noire*, aux Éditions Max Milo (2015) ; *Noires mais Blanches, blanches mais noires* (2020) aux Éditions L'Harmattan ; *Et John Lennon est mort* (2024), publié aux Éditions TriArtis.

◆ En avril

Le 29 avril, deux jeunes musiciennes, **Claire Aubry**, violoncelliste et **Melia Lecomte**, pianiste ont partagé la petite scène de la Maison pour un beau concert autour des œuvres de Beethoven, Schumann, Fauré, Nadia Boulanger : *Sonate N° 3 en La Majeur pour violoncelle et piano, 1^{er} Mouvement* de Ludwig van Beethoven ;

Rêve d'un soir de Cécile Chaminade ; *Phantasiestücke, Op. 73, I. Zart mit Ausdruck* et *Adagio et Allegro en La bémol Majeur, Op. 70* de Robert Schumann ; *4 Sketches, Op. 15, III. Dreaming* d'Amy Beach ; *Après un rêve Op. 7, n°1* et *3 Romances sans paroles, Op. 17, No 3* de Gabriel Fauré ; *Trois pièces, III. Vite et nerveusement* de Nadia Boulanger.

Claire Aubry se produit régulièrement en musique de chambre et a notamment interprété le quintette de Joseph Jongen avec Fabrice Pierre et Patrick Gallois.

Elle commence le violoncelle avec Carlos Beyris, à l'Institut Suzuki de Paris. En 2020, elle intègre le conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt ; elle y reçoit les précieux conseils d'Aline Bartissol et Marie-Francoise Pallot en musique de chambre. Elle est actuellement dans la classe de Véronique Marin au Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et se perfectionne parallèlement auprès d'Anne Copéry. Melia Lecomte commence le piano dans une école de musique communale, avant d'entrer au conservatoire de Rouen où elle bénéficie des précieux conseils de Christian Erbslöh et d'Antoine de Grolée. Elle commence alors également la musique de chambre avec Axel Salmona. Elle étudie depuis 3 ans au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt.

S.Ö.

Voyage, le nouveau titre de la Collection du Parc



Voyage de **Sylvie Faur** est le nouveau titre de la Collection du Parc, éditée par la Fondation des Artistes et Filigranes Éditions, qui a repris cette collection initiée avec les Éditions Bernard Chauveau.

Les rencontres que l'illustratrice Sylvie Faur a su instaurer dans la maison de retraite, durant l'année 2024, sont restituées dans cet ouvrage de manière inédite et particulièrement sensible.

Voyage est un projet illustré autour de dix personnalités résidentes à la Maison nationale des artistes. Les illustrations se veulent intemporelles et hors du champ lexical de l'âge et de la fin de vie. Chaque entretien est illustré par une citation, le lieu et l'heure de l'entretien, une pleine page de dessin et une page de bande dessinée. C'est un dialogue entre réalisme et imaginaire, entre présent et souvenir, accompagné de quelques phrases des entretiens avec les résidents, entrant en résonance avec ces images.

Voyage est une traversée d'émotions, de réflexions et d'humanité. Un dialogue sensible avec celles et ceux qui vivent et créent encore dans cet écrin paisible qu'est la Maison nationale des artistes dédiée aux artistes.

« Chaque mot et chaque phrase ont été conservés intacts, simplement coupés sans ajout. Il était essentiel de respecter leurs façons de parler et leurs phrasés. L'alliance du dessin et du texte peut parfois nous guider ou au contraire volontairement nous perdre et nous questionner. Le titre *Voyage* évoque à la fois les entretiens avec les résidents, la résidence elle-même, la question de l'âge également, et même mon cheminement dans ce projet. Ce projet est avant tout un hommage à la richesse de leurs histoires » disait Sylvie Faur lors de la présentation de l'ouvrage aux résidents, le 5 mai dernier. Elle a invité les résidents à découvrir les images de ce projet, montées sous forme de petit film dans lequel une voix off lisait les textes, pour accompagner les illustrations et plonger les participants dans l'univers de chaque rencontre.

Sylvie Faur est une artiste illustratrice parisienne qui exerce en free-lance dans les domaines de la presse, de l'édition et de la création d'identités visuelles. Son univers artistique s'inspire profondément des thèmes de l'enfance, du rêve et de la nature.

Sa pratique du dessin, empreinte de sensibilité, donne naissance à des illustrations à la fois réalistes, vivantes et joyeuses, qui capturent l'essence du mouvement et des émotions. Fascinée par l'idée de rendre visible l'invisible, elle considère l'illustration comme un moyen unique d'exprimer ce qui ne se dit pas et ne s'écrit pas, tout en créant un lien émotionnel puissant avec son public.

Voyage, Sylvie Faur, Filigranes Éditions (www.filigranes.com), mars 2025, ISBN : 978-2-35046-642-2, 10 €.

Les Corps Sonores



Dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne, en collaboration avec le Théâtre Antoine Watteau et la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, la Maison nationale des artistes a pu accueillir le spectacle *Corps Sonores* de **Massimo Fusco**, les 2 et 3 avril.

Il s'agissait d'une installation sonore, visuelle et chorégraphique qui a réservé aux participants une étonnante expérience immersive les renvoyant - le temps de l'écoute - à leur propre ressenti. L'une des séances du 2 avril a été consacrée à une représentation intergénérationnelle avec les enfants de l'atelier de danse de la MJC de Nogent. Pour préparer cet événement, **Arina Dolgikh**, chargée des relations avec les publics à la Briqueterie a présenté, le 19 mars, des extraits filmés sur des moments-clés de l'histoire de la danse pour créer des liens entre les résidents et les enfants de l'atelier danse. Ils ont ainsi partagé leurs expériences de danse en préfiguration des représentations de *Corps sonores* du 2 avril.



Les jours J, **Massimo Fusco** et **Fabien Almakiewicz** ont proposé des moments intenses entre art et relaxation, à travers une très belle installation qui a transformé la salle Guy Loë en un espace de spectacle vivant et de soin. Les participants ont été conviés à entrer dans un espace baigné d'une nappe sonore immersive et se sont fait masser, tour à tour ; d'autres se sont installés dans des assises spécialement conçues pour se relaxer et ont enfilé leur casque audio pour découvrir les pastilles sonores qui, mises bout à bout, formaient une collection intime d'histoires de corps. Les résidents et tous les participants ont été séduits par les ondes de bain sonore, par le massage qui infuse dans le corps avec douceur, tout en étant les témoins d'une magnifique chorégraphie, en forme de retour sur terre...

Toujours dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne, en collaboration avec la Briqueterie, une série d'ateliers de danse intitulé *Dopamine!* s'est déroulée dans l'établissement, en mars et en mai. Les résidents étaient enchantés de cette expérience et de ces temps dansés. Animés par les artistes **Clint Lutes**, **Mai Ishiwata** et **Massimo Fusco**, ces ateliers nous ont plongés dans un processus de création instantanée, partagée et intense.

s.ö.

Un printemps bien animé



Le printemps sonne le retour des plaisirs du jardinage. Les plateaux de culture de la terrasse, du côté du parc au niveau du Petit Café ont petit à petit repris forme.

Un premier plateau d'herbes aromatiques et de fraisiers a été réaménagé : nettoyage de la terre, suppression des vieilles racines qui encombraient, dépotage des différents plants à planter, trempage dans l'eau pour une meilleure prise en terre, organisations des plants pour qu'ils ne se gênent pas, mise en place d'un paillis de copeaux... autant d'actions menées avec l'aide efficace de deux résidentes. Nous espérons bientôt voir pousser de jolies fraises, prêtes à être dégustées. Un deuxième plateau a, quant à lui, été aussi entièrement nettoyé, pour y planter tous les bulbes et fleurs, trouvés dans les autres espaces de plantation : narcisses, tulipes, jonquilles, jacinthes, primevères et chrysanthèmes d'Inde y ont été replantés.

Pour le troisième plateau, c'est une surprise ! qui vous sera - nous l'espérons - dévoilée dans quelques semaines...



Après un master en médiation culturelle, **Louise Destable** prépare un second master en design graphique. Pour son projet de diplôme, elle a choisi de mener une recherche autour de la pratique artistique et du soin en travaillant sur une cartographie sensible de la Maison nationale des artistes et de la MABA, dans le cadre d'un stage.

La cartographie sensible utilise les plans, parcours, schémas, croquis, dessins... pour figurer une approche sensible d'un territoire (sa beauté, les impressions qu'il donne, sa douceur...). Dans ce cadre, Louise vous invite à prendre part à la réalisation d'une première carte sensible collective, au Petit Café. Sentez-vous libre d'y laisser une impression, un message, un souvenir ; d'y écrire une anecdote, une pensée en lien avec votre quotidien à la maison ; d'y dessiner un souvenir, un objet qui vous accompagne, une fleur que vous aimez... Les informations collectées lui seront précieuses pour créer ce relevé topographique sensible de la maison. Louise Destable reviendra, après les épreuves de son diplôme, pour présenter l'aboutissement de son projet.



Les journées à thème se poursuivent chaque mois. Peut-être avez-vous vu des drapeaux aux couleurs de régions françaises et des boîtes de camembert en décoration au Petit Café!?

Nous avons en effet, successivement, célébré la Bourgogne, le Nord puis la Normandie, avec au menu le fameux bœuf Bourguignon, les moules frites et le sauté de canard au cidre. Du côté des animations, ont été proposées la dégustation de trois fromages (Brillat-Savarin, Époisses et Citeaux); une immersion dans le Nord, avec les expressions ch'ti; et une dégustation de cidre et de poiré, avec bien entendu, chaque fois, les réponses au quiz glissé dans les menus, pour de joyeux moments partagés.



Une belle collaboration entre les médiatrices de la MABA et les résidents et résidentes de la Maison s'est déroulée, durant la semaine du 24 février. Un programme d'événements et de visites sur mesure était proposé autour de l'exposition *Real Fictions/ Naufragé.e.s*, présentée jusqu'au 27 avril dans le centre d'art contemporain.

À cela s'ajoutent bien d'autres animations, et notamment les activités physiques, avec les séances de sophrologie, le Qi Gong et l'atelier de judo ou de prévention des chutes. Au plan cognitif, les jeux de mots, les quiz, le chant, les jeux de table, l'atelier multisensoriel en duo avec la psychologue se sont succédés, tandis qu'au plan des activités manuelles, il fallait compter sur l'art floral, l'atelier de tricot et crochet, l'atelier de décoration à thème et l'atelier herbier, toujours en binôme avec la psychologue.

Les ateliers de médiation animale avec des chiens, des cochons d'inde et des phasmes feuille ont été au rendez-vous, et les sorties au café vont bientôt reprendre, pour le plus grand plaisir des participants.

Catherine Gueripel
animatrice

Bienvenue à nos collègues aides-soignantes Anne, Jeanne, Mireille et Mama



Anne Jaffré, depuis février 2024



Jeanne Le Borgne, depuis novembre 2024



Mireille Mbango, depuis décembre 2024



Mama Sow, depuis décembre 2024

Willy Ronis, Marie-Anne Lansiaux et la Maison nationale des artistes

© Donation Willy Ronis, Ministère de la Culture, MPP, diff. RMN-GP



Du 19 octobre 2024 au 31 juillet 2025, la Fondation des Artistes prête quatre œuvres et une archive inédite au Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, pour l'exposition *Willy Ronis, la banlieue Est dans l'œil du maître*. Son directeur, Vincent Villette, est d'ailleurs venu la présenter aux résidents, comme il a pris l'habitude régulière de le faire avec bienveillance.

Cet événement illustre l'attachement du grand photographe humaniste pour les paysages et les habitants des bords de Marne, qu'il photographie à de nombreuses reprises à partir de 1938. Mais les guinguettes, baignades et studios de cinéma ne sont pas les seuls centres d'intérêt du territoire...

En 1986, Willy Ronis fait part de son souhait d'entrer à la Maison nationale des artistes, en compagnie de son épouse la peintre Marie-Anne Lansiaux. Dans une lettre autographe issue des archives de la Fondation, le photographe évoque ainsi sa « vie professionnelle passionnante mais de plus en plus fatigante ». Seule Marie-Anne Lansiaux entre finalement à la

maison de retraite en 1988, où elle vit jusqu'à son décès en 1991, laissant en souvenir une vingtaine d'œuvres témoignant de son intérêt pour la vie quotidienne des banlieues populaires. Deux de ces tableaux sont présentés dans cette exposition, accompagnés par deux photographies de Willy Ronis. Le premier cliché représente Marie-Anne Lansiaux dans sa chambre de la maison de retraite, tandis que le second pris en novembre 1988 depuis cette même pièce, dépeint le parc à l'automne (voir quatrième de couverture). En observant attentivement le tirage, on distingue une frêle silhouette semblant se fondre parmi les feuilles mortes : c'est Marie-Anne Lansiaux, que son mari a immortalisé à l'occasion d'une de ses nombreuses visites dans cet établissement si singulier.

Éléonore Dérison
chargée des collections



Corps Sonores de Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz, des moments intenses, entre art et relaxation



Atelier herbier



Chantal Péroche propose chaque mois une séance de lecture pour les amoureux de la littérature



Découverte de l'exposition de Colette Levine



Entretien dessiné pour un projet de création avec Mathilde Deweydt, étudiante en master de sociologie



Le printemps sonne le retour des plaisirs du jardinage



Médiation animale avec les animaux de Claire Belanger



Michaël Cote et Gabriel Aribaud ont convié les résidents à réfléchir sur les thèmes du regret, de la culture, du silence



Moment de création d'après modèle vivant à l'académie de peinture



Philippe Nottin, comédien, a proposé un après-midi poétique autour des poèmes de Verlaine et de Rimbaud



Plaisir de composer : atelier floral



Prêt de livre avec la Bibliothèque Cavanna



Recherche autour de la pratique artistique et du soin sur une cartographie sensible avec Louise Destable



Séance de dédicace et présentation du nouveau titre de la Collection du Parc, *Voyage*, en présence de Sylvie Faur



Un après-midi de fête et de danse avec Francisco Marti du groupe *Los Guachos Mamberos*



Belle collaboration entre les médiatrices de la MABA et les résidents autour de l'exposition *Real Fictions Naufragé.e.s*



Atelier d'écriture créative avec Lise Milza



Atelier danse *Dopamine!* proposé par Clint Lutes



Atelier théâtre pour créer ensemble et mieux se rencontrer



Moment d'échange avec Florian Bresler, comédien, pour son prochain seul en scène où il questionne la joie et ses processus



Résidence artistique ; les prises de vue d'Anne-Lise Broyer s'associent aux lectures de Stéphane Olivé-Bisson.



Visite de l'exposition *Jeux de lumière* en présence de l'artiste Colette Levine



Les résidents créent jusqu'au bout: reportage de Cécile Bidault, journaliste à Radio France



Atelier médiation animale qui réunit merveilleusement bien deux générations...



Dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne, en collaboration avec la Briqueterie, un atelier de danse *Dopamine!*



Visite de l'exposition *Real Fictions, Naufragé.e.s* présentée à la MABA



S'inspirer du parc pour créer



Encore merci à la SACEM et à Comité du coeur pour cette borne musicale!

DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.

À la Maison nationale des artistes

Jusqu'au 24 août 2025

Exposition

On Focus

Gaëtan Viaris de Leseigno

—

Mercredi 18 juin, 16h30

Lecture

par Chantal Péroche

—

Dimanche 22 juin, 16h30

Concert

du Big Band avec les musiciens de l'association Pause-Musique

—

Mardi 24 juin, 16h30

Concert

José Gurdak en collaboration avec le Comité du cœur des sociétaires de la SACEM

—

Mercredi 25 juin, 16h30

Concert

Quentin Martel, auteur-compositeur-interprète et chanteur lyrique revient pour un tour de chant

—

Mardi 1^{er} juillet, 16h30

Restitution

d'un projet universitaire de recherche et de création autour du vieillissement

—

Dimanche 6 juillet, 16:30

Concert

Quand on arrive en ville par l'Orchestre national d'Île-de-France

Dans le cadre de l'été culturel, dans le Parc de la Fondation des Artistes

—

Mardi 8 juillet 16h30

Lecture

Elle court, elle court la banlieue

par Philippe Nottin, comédien

—

Mardi 29 juillet

Concert

Richard Aaron revisite les standards de jazz

—

Mardi 26 août, 16h30

Concert

avec Tom Balasse, musicien et tourneur d'orgue de barbarie

—

Mercredi 17 septembre, de 18h à 21h

Vernissage

de l'exposition de François Bouillon, en musique avec le groupe All in jazz

—

Du 18 septembre 2025 au 4 janvier 2026

Exposition

François Bouillon

—

Mardi 30 septembre, 16h30

Concert

Récital de piano jazz avec Adrien Brandeis, pianiste-compositeur

Événements gratuits, sur réservation

ehpad@fondationdesartistes.fr

tél. : 01 48 71 28 08

À la MABA

Jusqu'au 27 juillet

Exposition

I Hit You With a Flower-Sugar-Coated Art with a Punch

—

Dimanche 22 juin, 11h

Café Découverte

—

Vendredi 4 juillet, de 19h30 à 0h30

Cinéma dans le Parc

ouvert dès 19h pour y pique-niquer,
projection du film *Barbie*, de Greta Gerwig (2023), à la tombée de la nuit

—

Samedi 5 et dimanche 6 juillet,
de 12h à 17h45

À la découverte du parc

—

Lundi 7 juillet, 14h30

Café découverte

—

Du 18 septembre au 14 décembre 2025

Exposition

La quinte du loup et le beau tox,
Christophe Gaudard

—

Samedi 20 et dimanche 21 septembre,
de 12h à 18h

Journées Européennes du Patrimoine

Événements gratuits sur réservation :

maba@fondationdesartistes.fr

tél. : 01 48 71 90 07

À la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Samedi 14 juin, 18h

Table-ronde

animée par la critique d'art Julie
Chaizemartin

Échange entre 12 artistes autour de leur
pratique du dessin, dans le cadre du
Printemps du dessin

Entrée libre sur réservation :

contact@christelvalentin.fr

—

Dimanche 22 juin, 15h30

Visite guidée de la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Réservations via le site [Explore Paris](https://www.exploreparis.com)

Renseignements :

visite@fondationdesartistes.fr

—

Dimanche 29 juin, de 14h à 17h

Histoire(s) de... fleurs

Temps de lecture en famille, pour élargir
les thématiques de l'exposition *I Hit You
With a Flower -Sugar-Coated Art with a
Punch* présentée à la MABA, avec des
livres jeunesse

Entrée libre, accès en continu

—

Dimanche 6 juillet, de 14h à 18h

Visites libres, dans le cadre de Jardins ouverts

Accès gratuit pour des visites libres
Le parc de la Fondation des Artistes
sera accessible, exceptionnellement,
via la MABA

Plus de renseignements :

visite@fondationdesartistes.fr

DATES À RETENIR

Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, lesquelles avaient conditionné leur legs à la création de la Maison nationale des artistes.

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre Maurice Guy-Loë qui lui donna son caractère si particulier, cette maison de retraite accueille de nombreux artistes, connus ou moins connus, et des val-de-marnais qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

La Maison nationale des artistes, à travers la Fondation qui l'administre, a souvent bénéficié de la très grande générosité de personnalités comme Pierre Guastala, Anne Joubert et bien d'autres qui en ont apprécié les qualités, tout comme le projet social et culturel de la Fondation des Artistes, qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est, de ce point de vue, **un formidable outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

À ce titre, il est possible pour les donateurs particuliers de déduire 66 % du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce, dans la limite de 20 % de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens, même modestes, pour la cause qui nous tient particulièrement à cœur : le bien vieillir à la Maison nationale des artistes.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

contact@fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr